lu 1°.
lu 2°.

Mémoire sur les Loupes avec les moyens de les guerir par les Caustiques.

n°21.

L'Academie Royale de Chirurgie couronna en 1733 le mémoire de monsieur Medalon sur la difference des tumeurs à Extirper, ou à ouvrir simplement, et sur le Choix du Cautere ou de l'instrument tranchant dans les differents Cas. Il y avoit par la lecture de ce memoire qu'on y rejette le Cautere potentiel, et qu'on y exagere de beaucoup les accidents qui survienent souvent par son usage: on y releve les avantages de l'instrument tranchant, avantages bien constants à la verité dans beaucoup de Cas, mais qui ne sont pas toujours aussy sûrs que l'on pourroit se l'imaginer puis qu'il est nombre d'occasions, ou les ouvertures faites par ce moyen ont allongé la Guerison. Les Cas ou le Cautere potentiel m'a reussi, m'ont déterminé à les exposer, pour estre plus en état de suivre cette voye avec confiance, si l'Academie l'approuve, n'ayant pas d'autre vüe que celle de m'instruire, et d'estre guidé par ses lumieres dans tout ce que j'entreprendray.

Les Loupes sont des tumeurs enkistées par la plus part, qui arrivent à toutes les parties du Corps, formées par differentes humeurs et souvent même par des parties differantes; par les unes

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC53 n°2

contiennent de la limphe, les autres de la graisse;
les autres sont Vasculeuses, les autres Glanduleuses, &c.
elles ont un commencement qui n'y est pas sensible;
augmentent peu a peu, sont sans douleur, et semblent
se tenir longtems sous un petit Volume: mais
ensuite elles augmentent si prodigieusement qu'elles
incommodent par leur poids. Elles gênent plus ou
moins suivant les parties ou elles arrivent; et
souvent on se repent de ne s'être pas déterminé
à les faire Extirper dans leur Naissance. Il n'y a
personne qui n'en ait vu de monstrueuses. Les
auteurs rapportent plusieurs Exemples de Loupes
Extirpées par l'instrument tranchant. ce qu'ils
redoutent le plus en général dans ces Extirpations,
c'est l'Hémorragie: ils craignent de ne pouvoir
l'arrêter, sur tout s'il manque un point d'appui
solide; car il arrive que des arterioles qui se
sont dilatées fournissent beaucoup, et il est très
difficile de s'opposer à cet accident par tous les
moyens connus. Voila ce qui a jusqu'ici rendu
de praticiens; d'autres plus entreprenants l'ont fait
avec succès. Pour celles qui ne sont pas d'un
gros Volume, nous avons des moyens sûrs pour les
guérir sans danger, ces moyens sont de les Extirper
par l'instrument tranchant, par la ligature, et
par le Caustique. Le premier de ces moyens, à qui

toutes les bons Chirurgiens ont toujours donné la
préférence, et qui semble estre le Meilleur, est celuy
que la plus part des malades redoutent le plus,
il sont toujours effraiez de nos instruments, et
la premiere personne qui leur offre un autre
moyen que celuy de Couper et Inciser est presque
sûre d'estre préféré, C'est ce qui fait que dans toutes
les provinces on trouve des gens non instruits qui
entreprennent ces sortes d'opérations par le Caustique,
et comme il n'est pas difficile de réussir par
cette voye, le moindre succès qui leur arrive,
se répand, et fait qu'on court après ces sortes
d'empiriques: on neglige de s'adresser à de bons
Chirurgiens, qui seroient bien plus en état qu'eux
de remedier aux differents accidents qui peuvent
se rencontrer dans le traitement de ces maladies.
Le troisieme moyen est la ligature: mais il faut
des dispositions particulieres dans la tumeur, pour
l'employer avec avantage. Elle est très facile et très
simple, pourvu que la Coupe soit à base étroite;
car si la base est large elle n'est pas praticable,
et je ne la conseillerai pas connoissant la grande
sensibilité de la peau.

Ambroise Paré page 174. 12ème Edition rapporte
l'histoire d'une Coupe emportée pesant huit livres
j'en ai vu une à la foire d'une femme de Marcay
petit Bourg entre Pont, et Nogent sur seine, d'une

Enorme grosseur: elle pouvoit bien peser 25. a 30.tt ou
à peu près, cette femme la portée 28. ans feu mon
Pere avoit voulu luy en faire la ligature dans les
commencements: depuis elle étoit devenue extrêmement
Varqueuse et très inegale. Elle la soutenoit au
moyen dune grande serviette pliée, et sitot quelle
etoit assise, elle la posoit sur son Ventre. cette
loupe sest ulcerée dans plusieurs points. la Malade
a langui six semaines ou deux mois: elle mangeoit
peu. La tumeur est devenue dun froid extrême et
comme plombée. Les ulceres rendoient peu de
sanie. Elle mia paru toute Gangrenée trois a
quatre jours avant sa mort. jay voulu la séparer
du corps après son décès; les parents nont pas
voulu me le permettre.
jay été consulté plusieurs fois par des personnes
qui portoient des loupes et leur ai proposé de leur
en faire lextirpation en les ouvrant en détachant
le Kiste, et ensuite de réunir ou faire suppurer la
playe suivant le besoin; mais jl nont jamais
voulu y consentir linstrument leur ayant toujours
fait peur. je me suis servi de differents Caustiques
En 1752. elle demoiselle Ruelen demeurant pour
lors rue au fers à la teste noire et actuellement
une trompe Vache me fit voir quatre loupes quelle
avoit à la teste occupant le Cuir Cheveln grosses
comme des oeufs de pigeon, assez ecartées lune de
lautre. cette demoiselle très délicate me pria de ne

luy pas parler d'usterament. son partie étoit voiade
se débarasser de ses louyes, pouvû que je ne foupasse
rien. je luy razai la teste, et luy apliquai sur la
plus grosse un emplâtre de diaquilon mineé et fenestré,
dans le centre je mis un peu de sublimé corrosif en
poudre et par dessus un même emplâtre non fenestré
vingt quatre heures après je levai l'apareil, et avec une
fausse tente de linge effilé trempé dans le baume
d'antimoine, je touchai les bords de l'escare legerement,
par dessus je posai un plumaceau sec et des compresses,
un grand bonnet Piegue tint l'apareil, et la Malade
se coëffoit comme à son ordinaire. le troisieme
jour l'escare tomba, et en pressant la tumeur, il
sortit une humeur semblable à du suif et toute plâteuse.
L'humeur bien sortie, je touchai l'interieur avec le
baume d'antimoine. comme mon intention n'est
pas dans ce cas de faire de forte escare je trempe
ma fausse tente dans le baume d'antimoine liquifié,
et je l'essuie avec un linge, afin qu'il ne fasse qu'une
très petite impression, la suppuration établie je
l'ai pancé avec le basilicum et l'onguent de la Mere
et l'ai parfaitement guerie en dix huit jours.
j'ay employé le même traitement pour les trois
autres qui ont guery aussy facilement.
En 1757. j'en ai guery deux de même malade à Vd.
Pacquent une des sept Voyes dans mon Voisinage
femme d'un maître veliur, et qui étoient un peu
moins grosses que les précedentes.

j'ay eu occation d'en extirper une plus considérable
en 1753. à Monsieur Dauvergne maître veliere
rue des Cannes, sur la partie supérieure du Coronal,
qui deplaçoit sa perruque. j'appliquai un emplâtre
pénestré sur toute la tumeur et dans le milieu de la
~~tumeur~~ penestre je mis du sublimé corrosif en poudre
au bout de 24. heures je levai l'emplâtre, et trouvai
une escarre noir que je scarifiai, je remis un peu de
sublimé et le levai 12 heure après, il avoit attiré
un gonflement sur les paupières qui inquiétoit les
parents; mais comme le malade n'avoit pas peur
de la douleur, le 4.eme jour voiant que l'escarre que
j'avois scarifié de nouveau ne tomboit pas, il
m'engagea à remettre de ce qu'il appeloit ma poudre
blanche. a peine y avoit il deux heures que je l'avois
posée, que le gonflement edemateux augmenta:
je levai l'appareil, et mis du basilicum, la suppuration
s'établit. j'apperceus que le Kiste qui étoit très dur étoit
sur le Coronal; il y en avoit un petit point arrondi
que je touchai. ce Kiste me parut estre formé par
le pericrâne, je le touchai légerement avec le Coeure
d'antimoine: par le moyen d'une fausse tente je
menageai le Coronal qui etoit découvert il ne
s'exfolia pas et j'eus la satisfaction de voir la
cicatrice solide en trois semaines, et à peine
l'apperçoit on actuellement. le seul accident qui
survint fut ce Gonflement edemateux dont je
vient de parler qui couvrit les yeux quelques jours,

mais qui n'empêcha pas le malade de travailler
pendant tout le traitement.

Monsieur Rodin faubourg St Honoré me vint consulter
en may 1754. sur une loupe qu'il avoit au costé
droit de la partie supérieure et antérieure du ——
pariétal; elle étoit rouge, sans douleur et grosse ——
comme une moyenne grenade; elle en avoit la ——
figure; et comme la base avoit beaucoup de largeur,
et qu'elle sembloit a la vûe d'un mauvais caractère,
j'insistai longtems sur l'extirpation par l'instrument
tranchant: mais le malade ne voulut jamais s'y ——
déterminer. j'étoit amy de m.r Dauvergne et
n'objectoit que l'ayant guéri sans rien couper
il vouloit que je me servisse du même moyen pour
luy. je n'y fis avec les mêmes précautions, et je ——
ne servis plus souvent du beure d'antimoine
qui me réussit par merveille. Elle étoit de beaucoup
plus grosse que celle que j'avois ôtée à monsieur
Dauvergne, elle posoit sur le pericrâne et non sur
le crâne comme la précedente; et en quinze jours
la plaie fut parfaitement cicatrisée. je ne pus
trop louer le bon usage du beure d'antimoine. le
sublimé corrosif avoit agi plus lentement et
donné un gonflement oedemateux aux parties
voisines de l'endroit ou on l'appliqua, et le beure
d'antimoine ne cause pas pour l'ordinaire cet
accident: au moins ne l'ai-je pas ~~fait~~ causé aux
malades pour lesquels je m'en suis servi.

Monsieur De La Motte célèbre praticien dans sa Chirurgie complette tome 2ème page 6. et suivante semble vouloir l'application des caustiques; il rapporte un exemple des accidents qu'ils ont causés dans une extirpation de loupe qui venoit à regarder, mais comme le malade fut dans un très grand danger, il proteste contre ce moyen, et assure qu'il ne l'employera plus. Ne pourroit-on pas dire que c'est le mauvais emploi du caustique qui a occasionné ces accidents graves dont il donne la description, ainsi que ceux qu'exagère Monsieur medalon dans son Memoire. Si Mr. de la Motte eût été plus retenu, qu'il en eût peu employé d'abord, qu'il eût été plus réservé, qu'il eût bien pesé la sensibilité de son sujet, il n'auroit point eu d'accidents et auroit été moins prévenu contre un remède excellent, quand il est employé avec précaution. on se prévient pour, ou contre un médicament suivant la bonne ou mauvaise réussite et on n'examine pas assez ce qui a aidé, ou nui. Monsieur Quesnay nous apporte un exemple dans son traité de la suppuration page 67. qui le frappa sensiblement, il employa des répercussifs sur une inflamation des testicules qui les fit tomber en gangrene. cet accident lui rendit suspect tous les répercussifs, et il fut longtems prévenu contre l'usage qu'il en voyoit faire: mais il dit que revenu à lui il a bien senti depuis que la nature de l'engorgement et la malignité de l'humeur

qui la faisoit, avoit eu beaucoup de part à attribuer les accidents que son malade éprouva. C'est ce qui m'a fait insister sur l'usage des caustiques dans le traitement des loupes, lors que les malades ne veulent pas se déterminer à nous laisser employer le Bistoury qui a la vérité a de grand avantages lors qu'il est conduit avec intelligence. J'ay vu opérer des guérisons très-promptes par son usage, lors que je travaillois à l'Hôtel Dieu. Le caustique que j'employe n'exclud pas les autres moyens de traiter les maladies. je sçay que le caustique a été mis en usage par de très bons praticiens. C'est pour le faire revivre que j'en parle et pour le retirer des mains des Charlatans et des ignorants, s'y la Chose est possible, pour instruire les praticiens timides, et les engager à s'en servir. ils auront lieu d'en retirer de grands avantages, s'ils l'emploient avec circonspection. je n'en ai pas encore vu arriver d'accident. Le Mois de novembre dernier, j'ay guéri une loupe à la partie supérieure et latérale droite de l'occipital à Madame Bouteau la plus jeune rue des amandiers, qui étoit grosse comme un œuf de poule. je l'ai traitée comme les précédentes, le Kistle a été plus longtems que toutes celles que j'ay guéries à se detacher. j'ay mis dans le fond par trois fois différentes des trochiques de minium, et je n'ai obtenu une cicatrice complette qu'en cinq semaines, mais il est étonnant combien la cicatrice est peu sensible par cette voye.

je me sers de la ligature comme tous les bons
praticiens la recommandent dans tous les cas ou
elle est praticable. j'ay eu l'honneur de faire voir
une louve que j'ay extirpée par ce moyen le jeudy
troisieme janvier 1763. à l'Académie, elle étoit survenue
à la grande levre gauche dans sa partie inferieure
d'une femme de 40. ans, il y avoit 4. ans qu'elle la
portoit et trois ans qu'elle etoit mariée elle representoit
des inegalités comme une Brigandade, j'en ai fait
la ligature le 28. decembre dernier, et le 31. elle
ne tenoit presque plus, je luy ai donné un coup de
ciseaux, et n'ai fait aucun panssement, j'ay seulement
mis un morceau de linge en tampon sur la Vulve
et luy ai fait approcher les cuisses l'une de l'autre
la petite playe a peu saigné, et la femme a vaqué
à toutes ses affaires et a été à la messe dès le
lendemain. je l'ai examinée depuis: à peine voit-on
un petit point de cicatrice. c'est au Chirurgien
instruit à se servir du meilleur moyen, et souvent
à ne pas rejetter tout à fait celuy qui luy presente
le plus de difficulté, lors que les circonstances
l'exigent, et que le malade ne veut pas se rendre
à ses raisons. il est aisé d'appercevoir que le
but de ce memoire est d'engager les personnes
de l'art à entreprendre le plus qu'il leur est possible,
pour détourner autant qu'il sera en nous les
malades d'accorder leur confiance à des gens
sans études et sans éducation, à qui quelques

succès ont donné une sorte de célébrité et qui ne l'auroient pas, si de tous Chirurgiens avoient été plus entreprenants, et qu'il eussent proposé les différents moyens dont je parle il est sûr que leurs malades n'auroient pas hésité à leur livrer leur confiance, et qu'ils auroient retiré des mains de cette engeance ceux qui s'y livrent tous les jours.

lu le jeudy 17. mars 1763 Legeu